

5^{c.} Journal du Lot 5^{c.}

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

CAHORS ville.....	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	8 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent.
RÉCLAMES (— d —)..... 75 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

L'œuvre des sous-marins. — L'opinion suédoise et l'incident argentin. — Les Allemands fortunés prouvent leur pessimisme ! — Les Boches préparent l'après-guerre. Resterons-nous indifférents. — En Russie.

On a pu lire cette information officielle américaine qui a trait à l'attaque récente, par six sous-marins, d'un certain nombre de navires se dirigeant sur un port français. Deux navires ont été coulés, mais les Yankees estiment que le même sort a été réservé aux SIX sous-marins !

Berlin peut se réjouir du torpillage de deux navires américains — chargés, du reste, de marchandises seulement et non de troupes — c'est un succès qui est payé à un faux terriblement exorbitant !

Ce résultat, désastreux pour les pirates, prouve que Lloyd George disait vrai lorsqu'il affirmait que les Alliés amélioreraient tous les jours leurs moyens défensifs contre les sous-marins.

Sur ce sujet, plein d'intérêt pour les Alliés, l'Agence Reuter a interviewé une haute personnalité navale anglaise qui a répondu par des informations très rassurantes. Il vaut la peine de lire la note *in extenso* :

En dépit des affirmations bruyantes de certains milieux, il n'y a aucune raison de croire, et il n'y a certainement aucune preuve que les Allemands aient adopté une nouvelle tactique de guerre sous-marine ; ce qu'on a dit il y a huit jours au sujet de la façon dont les Anglais font face à la menace reste vrai aujourd'hui. Personne ne prétend que la menace a été annihilée ; mais il n'existe pas de raison non plus pour accepter aveuglément toutes les prétentions des Allemands à ce sujet.

Les Allemands prétendent avoir perdu environ un sous-marin par mois ; ils savent que cela est faux ; leurs pertes sont à la vérité beaucoup plus élevées, mais ils ne veulent pas renseigner l'ennemi en citant les chiffres actuels, mais je puis vous dire que les résultats de notre action navale contre les sous-marins pendant le dernier trimestre ont été ce que j'appellerai de bons résultats.

Sans doute, l'activité sous-marine allemande est très grande à l'heure actuelle ; mais on devrait envisager ce fait en tenant compte de la date définitive fixée pour la troisième fois par le haut commandement allemand pour notre défaite complète, c'est-à-dire octobre prochain.

Les prétentions allemandes en ce qui concerne nos pertes dans l'Atlantique grâce à l'action des sous-marins ne sont pas en rapport avec les faits. Pour des raisons bien connues, il y a eu dans cette région une recrudescence d'activité ennemie ; mais nos contre-mesures deviennent de plus en plus efficaces. La lutte est toujours dure dans cette sorte de guerre ; mais malgré les nouvelles constructions et l'activité croissante de l'ennemi, nous faisons plus que résister, et le temps aidant, nous sommes assurés du succès.

Nous pouvons enregistrer cette affirmation comme l'expression d'une certitude, car les Anglais n'ont pas l'habitude de bluffer.

Aussi bien, la dernière statistique hebdomadaire confirme les allégations du personnage anglais.

On compte comme navires britanniques, entrés dans les ports ou sortis :	5.614
pour les navires français	2.052
italiens	1.004

Soit un total de 8.670 qui atteste une augmentation du trafic. Or, on enregistre comme navires coulés : anglais : 18, y compris ceux inférieurs à 1.600 tonnes ; français : 6 ; italien : zéro. Soit : 24 navires coulés pour 8.670, ce qui donne une moyenne de 0,27 pour cent. D'une façon plus claire, on peut dire que *un seul navire sur 350 a été coulé*. La semaine précédente on en comptait 1 sur 300.

Si les Boches veulent assurer la défaite complète des Anglais « avant octobre », au seul moyen de la guerre sous-marine, ils feront bien de se hâter !

La campagne électorale bat son plein en Suède et le pays, fortement influencé par l'incident argentin, pourrait bien mettre en minorité les candidats du gouvernement. Cette question préoccupe fort l'opinion allemande. C'est ainsi que la *Tägliche Rundschau* écrit :

« Le maintien au pouvoir du cabinet Swarts-Lindmann dépendra du résultat des élections. Dès son avènement (à la chute du ministre Hammarström), ce cabinet a dû soutenir de longs combats contre la majorité libérale et socialiste. Il a dû faire à la gauche des concessions qui sont toutes des offenses faites à l'Allemagne. Si, comme il est probable, le parti socialiste sort renforcé des urnes, le ministre Swarts devra céder la place à l'ententiste Branting, dont on peut facilement deviner la ligne de conduite comme premier ministre. On peut dès aujourd'hui prévoir quelles seraient les conséquences d'une victoire de Branting : rien de moins que la guerre entre l'Allemagne et la Suède. La guerre ne serait pas déclarée immédiatement, car il y a encore beaucoup de germanophiles en Suède. Mais on commencerait par reviser les traités conclus avec l'Angleterre et l'Amérique et on limiterait — ou suspendrait même — les exportations suédoises en Allemagne. De là à la guerre, il n'y a qu'un pas. Branting est un second Venizelos. Et l'exemple de la Suède serait peut-être suivi par la Norvège et le Danemark. Ainsi, le cercle fermé autour de l'Allemagne se fermerait tout à fait. »

Tout à fait !

C'est la fin prévue par un grand journal Boche ! C'est donc que l'immanente justice ne serait pas un vain mot. N'empêche qu'il sera intéressant d'enregistrer, dans quelques jours, le résultat définitif des élections suédoises !

On télégraphie d'Amsterdam, à la date du 15 septembre :

Les arrivages de bijoux et de pierres précieuses appartenant aux familles riches allemandes, et qui sont envoyés en Hollande pour être vendus ou mis en sûreté dans les banques ont pris une telle extension, que le gouvernement hollandais a dû nommer des agents spéciaux pour surveiller ce commerce et qu'on a dû établir des coffres-forts dans les banques pour recevoir ces dépôts.

Voilà une information qui en dit long sur la situation intérieure de l'Allemagne.

Pourquoi donc les « familles riches » de Germanie, éprouvent-elles le besoin de mettre en lieu sûr leurs bijoux et leurs pierres précieuses ? Est-ce qu'il n'y a pas, là, une preuve indiscutable d'une inquiétude croissante ?

Si la confiance en une victoire promise par Hindenburg était absolue, personne ne songerait, là-bas, à faire passer la frontière aux bijoux et objets précieux.

Cet acte révèle, au contraire, un pessimisme certain. On ne croit plus au succès et on comprend que l'Allemagne battue, il faudra exproprier une partie des fortunes privées pour éviter la banqueroute. Alors, les boches prévoyants, envoient leurs bijoux en Hollande.

C'est une idée qui ne viendrait pas à un seul Français ; précisément parce que les Français savent que la victoire leur appartient.

Ce petit fait nous fixe, à coup sûr, sur le découragement ennemi.

On a souvent signalé avec quelle continuité de méthode, avec quelle

persévérance les Boches préparent l'après-guerre. Nos ennemis n'ignorent pas que la défaite est certaine pour eux. Ils ne luttent que dans l'espoir d'obtenir, de la lassitude des Alliés, des conditions moins dures.

Mais ce qu'ils savent bien, c'est que les marchés du monde leur seront longtemps fermés, ce qui sera un désastre économique pour l'Allemagne industrielle.

Aussi, depuis longtemps, préparent-ils avec un soin particulier la pénétration économique de la Suisse, du Danemark, de la Suède et de la Hollande, afin de nous inonder de produits neutres après la signature des traités.

Les journaux suisses nous ont souvent édifiés sur la façon de procéder de nos ennemis. Rien ne saurait plus nous étonner de leur part. Pourtant, pour prouver avec quel souci le travail est suivi par Berlin, nous pouvons, d'après la *Tribune de Genève*, donner quelques nouveaux renseignements :

Dans presque tous les grands magasins et bazars de Zurich, par exemple, ceux qui sont chargés de distribuer les annonces aux journaux ne sont pas de nationalité suisse.

Ce sont à quelques rares exceptions près, des Allemands qui sont en âge de faire du service militaire et qui sont plus utiles, dit un journal socialiste allemand, comme agents de corruption de l'opinion publique suisse que s'ils devenaient chair à canon dans les tranchées des Flandres ou de Podolie.

Quant à l'organisation de la réclame et aux chefs de la réclame, ce sont encore des Allemands « bons pour le service ».

Nous nous trouvons ici en face d'une organisation commerciale d'une merveilleuse souplesse, qui date certainement de l'avant-guerre déjà, et qui montre jusqu'à quel point l'Allemagne avait prévu les conséquences possibles pour elle d'une défaite militaire, grosse de conséquences économiques pour son industrie et son commerce. A moins que, sûre de la victoire, et en vertu de la doctrine de ses théoriciens, lesquels affirment qu'aujourd'hui, dans une Europe vieillie, les petits Etats n'ont plus leur raison d'être, elle ait songé à préparer la mise en valeur économique d'une Suisse de demain, devenue province de la plus grande Allemagne.

Notre confrère cite d'autres faits, nombreux, qui attestent de l'intensité croissante de la pénétration économique des Boches en Suisse.

Cela regarde nos voisins. A eux de se défendre contre une emprise qui aura pour conséquence de ruiner leur commerce au profit de celui des Germains. Mais ce qui nous regarde, nous Français, c'est le résultat que cette pénétration aura sur les marchés de notre pays. Si l'on n'y prend garde, nous serons envahis par une kamelote allemande, jésuitiquement enveloppée dans un emballage suisse. Il ne faut pas attendre l'invasion pour la combattre. Nos Chambres de Commerce feraient bien d'y songer.

On manque encore de détails précis sur ce qui se passe en Russie. Mais l'échec de Korniloff est définitif, puisqu'il s'est rendu. Est-ce un bien, est-ce un mal pour les Alliés ? La presse se partage sur la question.

En ce qui nous concerne, nous pensons avec l'*Œuvre*, que « si Korniloff était fusillé avant que le dernier maximaliste fût pendu, l'opinion universelle, déjà déconcertée par la bizarrerie et l'incohérence des choses russes, sentirait croître son malaise. » Car, même vaincu, l'ancien généralissime aura peut-être rendu à son pays un inappréciable service en démontrant que les Soviets entretiennent l'anarchie dans l'armée.

Kerensky, ayant triomphé de Korniloff, se doit maintenant de triompher des Soviets et de rétablir la discipline. S'il n'y parvient pas, le rôle de l'armée Russe est fini !

L'autonomie de l'Alsace-Lorraine

D'après la « Gazette populaire de Cologne », l'empereur et le chancelier seraient fermement résolus à faire de l'Alsace-Lorraine un Etat autonome.

L'œuvre des sous-marins allemands

Le « New-York World » écrit : « D'après une statistique officielle communiquée le 30 juin 1917 au Parlement anglais, 9.748 hommes (3.328 passagers et 5.920 marins) sont morts sur les navires de commerce anglais depuis la guerre. »

Ce chiffre ne comprend pas les morts des navires de commerce américains, grecs, espagnols, suédois, hollandais, danois, norvégiens, ni ceux des navires français, russes et italiens, ni ceux des navires-hôpitaux. Chacun de ces morts a été assassiné. Voilà la raison de notre guerre. Le gouvernement qui a prescrit ces meurtres ne doit pas survivre. »

Le général Riberpray tué à l'ennemi

Le général de division Riberpray est tombé glorieusement le 11 septembre.

Fils de magistrat municipal et député de l'Eure, il était passé par l'École polytechnique, l'École d'application de l'artillerie et du génie, et l'École de guerre, où il devait professer plus tard comme adjoint le cours de fortification. En 1911 il avait été sous-chef de cabinet de M. Berteau, ministre de la guerre, et quelques mois après, il était promu lieutenant-colonel. Colonel du 10^e génie à Toul, au début de la guerre, il avait été promu général de brigade pour sa belle défense du bois Le Prétre, puis de division.

La Conférence de Stockholm est ajournée

L'*Attombadet* annonce que la conférence socialiste internationale de Stockholm sera remise au mois de janvier 1918.

Le comité russo-hollando-scandinave se propose de publier, prochainement, un manifeste à ce sujet et d'envoyer aux représentants du parti socialiste de tous les pays un nouveau questionnaire demandant réponse pour le 1^{er} décembre.

Les délégués russes, MM. Ehrlich, Boussanoff et Smirnov, sont partis pour Petrograd ; par contre, M. Goldenberg est resté à Stockholm.

Le scandale suédois

L'affaire des télégrammes chiffrés n'a pas subi de modification profonde au cours des dernières vingt-quatre heures. On ne saurait signaler qu'une nouvelle tentative de justification allemande parue dans la « Gazette de l'Allemagne du Nord ». Toutefois, si l'on admet que ce plaidoyer contient les lignes générales des explications qui seront fournies par l'Allemagne à la Suède, on peut conclure que les choses sont loin de s'arranger.

Les journaux de droite, d'après leurs commentaires, semblent attendre sinon des excuses, au moins des regrets du chancelier pour les embarras dans lesquels il vient de plonger la Suède par son abus de confiance. L'organe du gouvernement allemand, au contraire, attaque les alliés pour mieux se défendre. Mais cette manière trouvera peu de partisans en Suède.

Quant au parti libéral et au parti socialiste, ils estiment que l'affaire est loin d'être une affaire de fonctionnaires. Les socialistes organisent une grande manifestation de protestation contre cette affaire.

La rentrée des Chambres

C'est demain mardi que les Chambres rentrent.

Leur premier acte sera d'entendre la lecture de la déclaration ministérielle qui sera faite au Sénat par le gade des sceaux, M. Raoul Perret, et à la Chambre par M. Painlevé, président du Conseil.

À la Chambre, cette lecture sera suivie immédiatement de la discussion des interpellations que nous avons annoncées de MM. Servière et Jobert sur la politique générale du gouvernement et de M. Dubois sur la conduite de la guerre.

1.744.000 américains sous les drapeaux

M. Dent, président de la commission des affaires militaires à la Chambre des représentants, annonce officiellement qu'aux Etats-Unis il y avait, le 6 septembre, 1.074.146 volontaires sous les armes, répartis dans l'armée et la marine de la façon suivante :

Armée régulière : 308.145 hommes, 7.022 officiers ; garde nationale fédéralisée, 337.421 hommes, 12.250 officiers ; corps de réserve, 55.487 hommes, 32.211 officiers ; en plus, il y avait 27.341 officiers dans les camps d'entraînement.

Ces chiffres ne renferment pas l'effectif de la nouvelle armée appelée sous les drapeaux par la loi de la conscription, et se montant à 670.000 hommes ; ils comportent uniquement les engagements volontaires.

Les ouvriers américains et la démocratie russe

M. Gompers a télégraphié à Kerensky le texte de la résolution adoptée par la récente conférence des ouvriers américains, laquelle promet l'appui de la classe ouvrière américaine à la nouvelle démocratie russe et fait appel aux travailleurs socialistes et au gouvernement pour que tous fassent leurs efforts afin d'aider la Russie.

La république est proclamée en Russie

Le gouvernement provisoire publie le manifeste suivant : « La rébellion du général Korniloff est réprimée, mais le trouble qu'elle a porté dans les rangs de l'armée et dans le pays est grand. De nouveau un danger menace la patrie et sa liberté ! »

Considérant qu'il est nécessaire de préciser le régime politique du pays, en tenant compte de la sympathie unanime et de l'enthousiasme pour l'idée républicaine qui ont transpiré si nettement de la conférence de Moscou, le gouvernement provisoire déclare que le régime politique de la Russie est républicain, et proclame que la Russie est en état de République.

Korniloff est arrêté

Le général Korniloff a été arrêté, samedi, sur l'ordre du gouvernement provisoire.

Le ministère de la guerre annonce que le général Korniloff s'est rendu au général Alexeïef.

Généraux et officiers russes assassinés

On mande de Copenhague à l'Exchange que, d'après un télégramme de Viborg, le général Orawski, commandant la 40^e division russe, cantonnée en Finlande, le général Stefanoff, commandant de Viborg et cinq autres officiers ont été arrêtés pour avoir participé au mouvement de révolte de Korniloff.

Ils furent conduits à l'hôtel de ville pour y entendre la sentence du conseil des ouvriers et des soldats ; plusieurs milliers de soldats

se pressaient aux abords de l'hôtel de ville qui, finalement, fut enlevé d'assaut ; les sept officiers ont été tués par les soldats.

Vers une bataille navale dans la Baltique

Un télégramme annonce que les navires de guerre allemands ont détruit le champ de mines qui protégeait l'entrée du golfe de Riga, devenu ainsi libre. La flotte russe s'est retirée dans le nord, vers sa base principale. Un grand nombre de sous-marins allemands ont fait leur apparition dans les eaux finlandaises et l'on s'attend à une attaque navale.

L'entrée du golfe de Finlande est défendue par les forces principales de la flotte russe de la Baltique.

La Situation en Chine

On mande de Pékin au *Courrier de Haiphong* : « Le bruit court que plusieurs princes, parmi lesquels le prince Lo-Lung, auraient été exécutés dans la nuit du 2 août pour avoir aidé Yuan-Chi-Kaï à usurper le trône mandchou »

Sur le front Italien

Hier, sur le plateau de Bainsizza l'héroïque brigade Sassapi dans un élan magnifique a progressé vers le bord sud-est et a capturé dix-sept officiers et plus de quatre cents hommes de troupe ainsi que quelques mitrailleuses.

Des rassemblements de troupes ennemies dans la zone de Ravenna, à l'est du Monte San Gabriele, ont été bombardés par deux de nos escadrilles avec deux tonnes et demie de projectiles.

C'est l'heure décisive dit Cadorna

Les journaux publient la dépêche suivante envoyée par le général Cadorna en réponse à la dépêche d'interventionnistes milanais :

« Aucune promesse ne pouvait arriver aux combattants plus stimulante que celle venue du cœur de Milan, que tout le peuple est prêt à une résistance inébranlable. Nous sommes dans une heure décisive. Encore une fois, je répète ici que toute lâcheté doit être bien morte (ogni vilta convien che qui sia morta). »

« Ce n'est pas seulement en première ligne que toute faiblesse serait une trahison. Que chaque soldat ou chaque citoyen s'arme de la volonté suprême de vaincre, et nous aurons la victoire. Que toutes les classes et tous les partis aiment sincèrement la patrie s'unissent dans un seul élan d'orgueil et de foi pour répéter comme dans les journées de mai 1915 à un ennemi qui écoute aux aguets, que l'Italie ne connaît que la voie de l'honneur. »

Sur le front de Macédoine

Journée généralement calme. Lutte d'artillerie et d'engins de tranchée sur quelques points du front.

En Grèce

Le commandant du corps de l'Attique a accordé un dernier délai de cinq jours pour la remise des armes cachées. Les délinquants sont passibles de la loi martiale.

Sur le front d'Asie

Le général von Falkenhayn serait revenu tout à fait pessimiste de son voyage en Palestine. Il a ordonné une nouvelle levée de troupes en Turquie. Une ordonnance appelle sous les armes tous les exemptés jusqu'à quarante-cinq ans, et avise les hommes de quarante-cinq à soixante ans de se tenir prêts.

CHRONIQUE LOCALE

POUR LE RAVITAILLEMENT

Au cours d'un interview, le nouveau ministre du ravitaillement a déclaré : « Des projets, certes, j'en ai, mais avant de songer à les réaliser, il faut tout d'abord que je connaisse complètement les ressources dont je vais pouvoir disposer. » Et M. Maurice Long a annoncé qu'il allait créer un grand Conseil économique, qui grouperait tous les départements, qui assureraient le ravitaillement du pays, non seulement en matières alimentaires, mais encore en tous produits nécessaires à la vie économique.

Y aura-t-il quelque chose de changé à l'ancien système ? La bonne volonté du nouveau ministre suffira-t-elle pour avoir raison des difficultés qu'accumulent chaque jour les spéculateurs ?

Si le nouveau ministre écoute les bons conseils donnés par les divers comités de défense des intérêts des consommateurs, il y a des chances pour qu'une amélioration sensible intervienne dans le régime actuel fait de concessions excessives à l'égard des gros négociants et de restrictions abusives contre le public.

Ainsi, au Congrès des Coopératives du Sud-Ouest, qui vient de se tenir à Toulouse, il a voté un ordre du jour des plus intéressants qui devraient bien retenir l'attention du ministre du ravitaillement au sujet du pain, notamment.

Par cet ordre du jour, le Congrès fait entendre plusieurs protestations qui n'ont rien d'exagéré.

Il proteste contre l'introduction systématique de terres, de poussières, résidus, graines diverses dans les farines ; contre les boulangers qui écrèment les farines ; contre l'insuffisance de la carte de pain qui faciliterait l'écrémage des farines et l'altération du pain ; contre l'intervention d'intermédiaires onéreux dans les commissions départementales de répartition des denrées, et demande que l'organisation coopérative nationale soit chargée de répartir ces denrées, comme représentant le mieux les intérêts des consommateurs.

En somme, nous le répétons, ces protestations ne sont pas exagérées, et dus croyons même que si elles étaient entendues, la situation alimentaire pourrait être améliorée.

Car, le nouveau ministre du ravitaillement mis au courant de bien des faits qui ont été préjudiciables à l'agriculture, saura bien en prendre bonne note.

Citons comme exemple, le fait dénoncé par le Syndicat des entrepreneurs de battage du Sud-Ouest, dont le siège est à Montauban.

Malgré les promesses faites, ce syndicat n'a pu obtenir les mécaniciens et les chauffeurs indispensables aux batteurs.

Et les conséquences furent regrettables : c'est ainsi que le Syndicat fait connaître que, par suite du refus de mettre en suris un entrepreneur de battage, une commune de la région du Sud-Ouest ayant une récolte de 6.000 gerbes de blé, représentant 450 à 500 hectolitres de blé, fut perdue !

« Ce que nous voulons surtout, a dit le nouveau ministre, c'est coordonner tous les efforts, totaliser toutes les disponibilités. »

On ne peut qu'être satisfait de telles déclarations ; et il n'y a qu'à attendre les résultats.

SCRUPULE

Le premier émigré autorisé à revoir la France, par décision du Premier Consul sur l'intervention de Joséphine, fut un baron de Pontgibaut, gentilhomme auvergnat, que son attachement à l'ancien régime avait presque complètement ruiné car tout son revenu consistait en quelques milliers de francs de rentes viagères. Il s'installa modestement dans une petite maison du quartier Beauboulogne, avec un seul domestique qui se nommait Pierre Lecercier, avait servi aux grenadiers à cheval de la garde consulaire et avait pris sa retraite après Marengo avec un sabre d'honneur donné en récompense d'une action d'éclat. Ensuite de quoi il arriva qu'à la création de la Légion d'Honneur, Pierre Lecercier figura sur la liste des premiers chevaliers.

Au jour de la cérémonie, il obtint de M. de Pontgibaut permission de reprendre son vieil uniforme et de se rendre aux Invalides pour recevoir sa croix. Une surprise le guettait au retour : comme il se mettait en devoir de servir le dîner, son maître l'informa qu'il le congédiait.

Mon cher camarade, lui dit-il — il ne traitait plus en domestique — nous irons ce soir dîner ensemble chez les Frères Provençaux au Palais-Royal et nous passerons la soirée au théâtre de Mme Montausier. Demain vous partirez pour Grosbois où, à ma recommandation, M. le vicomte de Barras vous accepte comme garde-chasse et nous testerons, j'espère, bons amis. Il ne serait pas convenable qu'un brave soldat décoré pour sa valeur fut maintenu dans une position domestique. Mon ruban bleu de Saint-Louis n'imposera pas cet affront

à votre ruban rouge. Je vous regretterais sans doute et je désespère de vous remplacer, mais il faut qu'il en soit ainsi. En attendant allons dîner.

Nous commençons à comprendre et à partager le scrupule de M. de Pontgibaut, en apercevant nombre de domestiques décorés. On rencontre chaque jour sur nos boulevards des valets de pied ou des chasseurs de cerceaux ou d'hôtels, des garçons de café, des cochers, des maîtres d'hôtel de restaurants portant les rubans de la croix de guerre ou de la médaille militaire — parfois souvent, les deux rubans — et dans un grand restaurant du quartier de la Madeleine, un maître d'hôtel sert ses clients avec le ruban de la Légion d'Honneur, deux chevrons de blessures sur la manche droite de son habit noir et sur la manche gauche, quatre chevrons, attestant trente mois de présence consécutive au feu. Qui parmi nous n'éprouvera pas une gêne, un embarras, une hésitation au moment de donner un ordre à l'un de ces braves ou de lui infliger une observation, un reproche ? Ce malaise augmente si le client est un militaire — soldat ou officier — non décoré. Il y a là pour nous tous un cas de conscience bien délicat et difficile à résoudre.

D'une part, il est impossible de transformer tous les serviteurs décorés en gardes-chasse et beaucoup n'y consentiraient pas ; d'autre part, la République ne leur a pas conféré le signe de l'honneur et de la valeur militaire sous condition qu'ils s'en dépourraient dans l'exercice de leur métier. Ce bout de ruban qui est le prix du sang, du sacrifice, suffirait d'ailleurs à relever les conditions les plus modestes. On constate cependant que le port d'une décoration se concilie mal ou ne se concilie pas du tout avec certaines professions.

Le prêtre décoré porte son ruban sur sa soutane dans le monde ou dans la rue ; il le dépose avant de remplir quelque fonction de son ministère ; on n'a jamais vu le ruban rouge sur une chasuble ou un surplis. M. Renault, de l'Opéra, a mérité au front, très vaillamment, très noblement, la croix de guerre avec palme et l'étoile de la Légion d'Honneur, l'idée ne lui viendrait pourtant pas de porter ses deux rubans pour chanter le Prophète, Robert-le-Diable ou les Huguenots.

Au surplus, il semble que la grande chancellerie ait indiqué une démarcation entre la personne et la profession des justiciables, puisqu'elle interdit aux commerçants, industriels, manufacturiers décorés la suite des grandes expositions, de faire figurer la croix parmi les récompenses dont ils seraient décorés. La Légion d'Honneur n'est pas article de publicité.

La solution de ce cas de conscience ne relève ni de l'autorité ni de la loi. Elle sortira du tact français, du bon sens de l'opinion. Rien de plus scabreux à calculer qu'un scrupule. M. de Pontgibaut y avait admirablement réussi, mais ses conditions d'expériences ne sont pas les nôtres, car si les Pontgibaut ne sont pas plus rares, les Pierre Lecercier sont autrement nombreux.

CORISOLIS.
(Agence Paris-Télégrammes).

Citations à l'ordre de l'armée
Sont cités à l'ordre de l'armée : Blane Léon, soldat de 1^{re} classe, du 7^e régiment d'infanterie ; a fait preuve, comme brancardier ambulancier, d'un dévouement et d'un courage extraordinaires en prodiguant ses soins aux blessés sur la ligne de feu et en allant ramasser les morts dans les endroits les plus périlleux (avril 1917).

Talbot René, caporal au 20^e régiment d'infanterie, s'est d'abord distingué pendant les journées du 17 au 21 avril, par son courage et son mépris du danger. Le 28 avril 1917, ayant eu deux hommes hors de combat par suite d'un violent bombardement, est resté seul pour assurer le service de la pièce et a été blessé très grièvement peu de temps après. Avant d'être évacué et étant sur un brancard, a encouragé les soldats qui l'empportaient.

Mignard Georges, soldat de 2^e classe au 20^e régiment ; soldat grenadier du plus grand courage. S'est particulièrement distingué par son entraînement au cours des combats devant M... du 17 au 30 avril 1917. En particulier, le 20 avril 1917, est monté sur le parapet de la tranchée pour repousser plus aisément une contre-attaque, donnant ainsi le plus bel exemple de vaillance et de mépris du danger.

Nos félicitations.

Citations à l'ordre du jour
M. Blanc, receveur des finances à Figeac, a été cité à l'ordre du corps d'armée : « Le payeur principal de 3^e classe, Joseph-Alexandre-Eugène Blanc, du service de la Trésorerie et des Postes aux armées s'est porté le 20 août 1917, sous un bombardement violent, au secours des victimes ensevelies sous les débris de son bureau, a travaillé sous les obus pour dégager ses subordonnés et sauver sa comptabilité. »

Nos félicitations à M. Joseph Blanc qui est originaire de Cahors.

Promotion
M. Corréges, sous-lieutenant au 7^e d'infanterie est promu au grade de lieutenant et maintenu au 7^e.

Félicitations.

Enregistrement
M. Bellemort, receveur intermédiaire de l'enregistrement à Souillac, est nommé receveur chargé du bureau de St-Géry.

Etudes économiques et industrielles
Vendredi a eu lieu à Bordeaux une réunion de nombreux participants à la foire de Bordeaux. Cette réunion avait pour but un échange d'idées sur

diverses questions intéressant tous les industriels du sud-ouest.

Au cours de cette réunion, M. Viré, délégué de Cahors a demandé :

« 1^o Qu'il soit établi des correspondances à Montauban entre les express P. O. et Midi ;
« 2^o Que des améliorations soient apportées après la guerre et, si possible, dès maintenant, sur les lignes Bordeaux-Sarlat-Aurillac et Bordeaux-Libos-Capdenac pour favoriser aussi bien les relations commerciales que les relations touristiques. »

Cette proposition a été adoptée. Dans cette même réunion une motion relative au développement des transports dans le sud-ouest, notamment à la mise en état du Lot est adoptée.

Les jours sans viande prendront peut-être fin

Les prix très élevés atteints par le bétail depuis la deuxième année de la guerre auront eu un résultat dont il y a lieu de se féliciter, du moins en ce qui concerne l'avenir.

C'est qu'aujourd'hui les renseignements que nous avons recueillis dans les sphères officielles et dans les milieux commerciaux intéressés montrent que notre cheptel, si gravement touché l'année dernière, est à peu près reconstitué tout au moins en nombre de têtes de bétail.

On se souvient que c'était la diminution très inquiétante de ce cheptel qui avait nécessité l'introduction des jours sans viande. Il est vraisemblable que sa reconstitution permettra de reprendre le régime normal que M. Viollette nous avait promis, d'ailleurs, pour le 15 octobre.

Une jolie bande !

Un groupe de jeunes gens de notre ville avait, semble-t-il, formé une bande pour se procurer au meilleur marché possible des bouteilles de vin vieux.

C'est ainsi que depuis quelque temps, ces mauvais garnements visitaient et vidaient la cave de M. Bouzerand, rue Nationale.

M. Bouzerand ayant porté plainte, une enquête fut ouverte, qui fut facilitée par une photographie trouvée sur les lieux du vol. C'était celle d'un des mauvais sujets, le jeune A... âgé de 18 ans.

A la suite de cette trouvaille, la bande fut repérée et samedi 3 des affiliés couchèrent au violon. 6 inculpés déjà ont été interrogés.

L'enquête continue, car il y a plusieurs mois que la bande commettait des méfaits.

Tribunal correctionnel

Dans son audience des flagrants délits, le tribunal correctionnel de Cahors a condamné à 8 jours de prison la femme Pradal, épouse Cassan, qui était poursuivie pour vol d'une somme d'argent au préjudice d'un mobilisé, ouvrier à l'usine aux munitions.

La question du gibier

Les restaurateurs parisiens avaient demandé au ministre du ravitaillement l'occasion de l'ouverture de la chasse de revenir pour le gibier sur l'interdiction de vente de la viande le lundi et mardi. Il y a une quinzaine de jours, M. Maurice Viollette avait résolu cette question par la négative. Le ministre du ravitaillement avait toutefois donné l'autorisation aux chasseurs d'introduire leur gibier à Paris et dans les villes soumises à l'octroi.

M. Maurice Long a maintenu la décision de son prédécesseur. Le ministre du ravitaillement rappelle que l'interdiction de consommation de la viande ne s'applique pas dans les hôpitaux et formations sanitaires.

MARCHÉ AUX PRUNES

Sainte-Livrade, 14 septembre
Apport 1.600 quintaux ; vente lente. Cours pratiqués : 40-4, de 135 à 145 fr. ; 50-4, de 120 à 125 fr. ; 90-4, de 105 à 110 fr. ; 70-4, de 90 à 95 fr. ; 80-4, de 75 à 80 fr. ; 90-4, de 65 à 70 fr. ; 100-4, de 5 à 60 fr. ; 110-4, de 45 à 50 fr. ; fétin, de 25 à 35 fr. Le tout les 50 kilos.

Verteuil-d'Agenais, 15 septembre.
Apport 1.500 quintaux environ. Cours pratiqués : 120-124, de 45 à 50 fr. ; 110-114, de 52 à 55 fr. ; 100-104, de 60 à 65 fr. ; 90-94, de 74 à 78 fr. ; 80-84, de 80 à 85 fr. ; 70-74, de 90 à 95 fr. ; 60-64, de 105 à 110 fr. 50-54, de 130 à 135 fr.

Miramont 15 septembre.
Apport 600 quintaux. Cours pratiqués : 100-5, 55 fr. ; 90-6, 65 fr. ; 80-5, 80 fr. ; 70-5, 90 fr. ; 60-5, 100 fr. ; fretin, de 10 à 15 fr.

SAVON blanc mi-cuit, silicaté 50 kilos 90 fr., colis 10 kilos échantillon 20 fr. franco, contre mandat d'avance. **Pétinet** C. 16, rue des Dominicaines, Marseille.

CACAO EN POUDRE qualité garantie pure disponible à Paris en fûts de 50, 75 et 90 kilos, HESSE, 33, rue Faidherbe, Paris.

Pour se marier selon ses goûts, demander n^o Union Famil. à Mme M. F. Simon, 259, Avenue Daumesnil, Paris.

CHEMIN DE FER D'ORLÈANS

A l'occasion de la rentrée des vacances, la Compagnie d'Orléans mettra, en marche pendant la période du 25 septembre au 7 octobre, un train spécial partant de Capdenac pour Paris avec des voitures de toutes classes et desservant toutes les stations entre Capdenac et Brive. Ci-après l'horaire de ce train.

Départ de Capdenac	à 19 h. 30
De Figeac	à 19 h. 47
Du Pournel	à 20 h. 12
D'Assier	à 20 h. 22
De Flaujac	à 20 h. 31
De Gramat	à 20 h. 47
De Rocamadour	à 20 h. 58
De Montvalent	à 21 h. 13
De St-Denis-p-Martel	à 21 h. 26
Des Quatre-Routes	à 21 h. 35
De Turenne	à 21 h. 44
De Brive	à 22 h. 16

Arrivée à Paris : Austerlitz à 7 h. 40 Orsay à 7 h. 50

Ce train procure les avantages suivants :

Plus d'attente dans les gares de bifurcation, rapidité, location des places dans les gares où elle ne se fait pas habituellement, arrivée commode à Paris où la livraison des bagages s'effectuera rapidement et où les voyageurs trouveront facilement des voitures, etc...

Pour les renseignements complémentaires s'adresser dans les gares et stations.

Amélioration des Vendanges et des Vins

Les Multivieurs Jacquemin et le Bio-Sulfite Jacquemin régularisent la fermentation, augmentent le degré alcoolique, développent le bouquet, assurent la clarification et la conservation des Vins.

Paul GARNAL
Pharmacien de 1^{re} classe
Boulevard Gambetta — CAHORS

BIBLIOGRAPHIE

Les Annales

Dans les Annales, cette semaine, les souvenirs de l'abbé Welterlé : les Couillises du Reichstag, nous montrent la formation des partis au parlement d'empire et nous initient à la politique coloniale de nos ennemis. Tous les Français devraient lire ces pages où la mentalité des parlementaires allemands est dévoilée d'une manière si précise.

Ce numéro inaugure, sous le même titre la Femme et le Foyer, une rubrique illustrée, consacrée à la vie féminine, à la mode à la maison ; dans cette causerie hebdomadaire, l'élégance et le goût fran-

çais seront passionnément défendus... Il contient encore les articles de Gabriel Hanotaux, Gustave Le Bon, A.-D. Serillanges, Abel Hermant, Roland de Marès, Antoine Banès, Léon Plé, René Brancour (sur le Yankee Doodle, avec la musique du célèbre chant américain) ; des échos, des poèmes, le roman de Gabriel Timmo-ry, les notes de Chrysale et la lettre d'Yvonne Sarcey.

Partout, le numéro 30 centimes. Abonnements d'un an : France, 42 francs ; Etranger 48 francs.

Abonnements de 3 mois, pour les soldats de la zone des armées : 2 fr. 50, avec envoi gratuit d'un paquet de livres et d'images, 51, rue Saint-Georges, Paris.

HUILE D'OLIVES pure extra. Postal 10 Kilog. fco dom^o c^o remb^o, 34 fr.

SPECIALITÉ pour clientèle bourgeoise. Adressez commandes DARIO GAREM, rue de Constantine à Tunis.

Camions Automobiles de 3 à 6 Tonnes sur Commandes. Fabrication française. Moteur chang^o de vitesse et différentiels Renault. Livraison rapide. Ch. Koehl, 46 Quai de Paris, Rouen.

Le propriétaire-gérant :
A. COUESLANT.

DEPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 16 SEPTEMBRE (22 h.)

Sur le front de l'Aisne, assez grande activité des deux artilleries dans la région Bray-Cerny.

Sur la rive droite de la Meuse, les Allemands ont prononcé une nouvelle attaque sur nos positions au nord du bois des Caurières. Nos feux, déclanchés avec précision, ont entraîné les assaillants à refluer vers leurs tranchées de départ sur la rive gauche.

Vive lutte d'artillerie dans la région du Mort-Homme. Journée calme sur le reste du front.

Sur le front Anglais

Londres, 16 septembre, 21 h. 45.

Des coups de main ennemis ont été exécutés cette nuit, vers le canal d'Ypres à Comines et à l'est de Messines. Quelques-uns de nos hommes ont disparu.

Ce matin, à la suite d'un violent bombardement, l'infanterie allemande a tenté d'effectuer une avance au nord de Langemark. Notre contre-batterie immédiate a empêché l'attaque de se développer.

Grande activité des deux artilleries, dans la journée, dans le secteur d'Ypres. Le temps ne s'est pas amélioré hier, et le violent vent d'ouest continue à gêner la rentrée de nos pilotes au retour de leurs expéditions de bombardement et de leurs combats à l'intérieur des lignes ennemies.

Les appareils d'artillerie et de photographie ont continué leur travail.

(La fin du communiqué a trait à l'activité de l'aviation).

Communiqué du 17 Sept. (15 h.)

Violente attaque ennemie repoussée

La nuit a été marquée par des actions d'artillerie assez vives, notamment dans la région de la ferme Froimont, à l'ouest de Craonne et dans le secteur de Massiges.

Après un violent bombardement, LES ALLEMANDS ONT PRONONCÉ UNE ATTAQUE sur nos positions de la forêt d'Apremont. Quelques fractions ennemies qui avaient réussi à prendre pied dans nos éléments avancés en ont été rejetées après un combat. NOTRE LIGNE EST INTÉGRALEMENT RÉTABLIE.

Dans les Vosges, un coup de main ennemi sur nos postes de Violi a échoué sous nos feux.

Sur le front Russe

FRONT OCCIDENTAL. — Dans la direction de Riga, sur la chaussée de Pskov, et dans la région de la ferme Zegevolt, nos troupes ont manifesté une grande fermeté en rejetant les attaques allemandes.

Nos éclaireurs ont trouvé, dans la région nord du lac Pechour, les restes d'un avion allemand brûlé, abattu le 20 août par notre fusillade et le feu de nos mitrailleuses.

Sur le reste du front, fusillade.

FRONT ROUMAIN. — Dans la direction de Focsani, dans la région Sitoneschi-Maracesti, des éléments d'éclaireurs ennemis, soutenus par le feu de l'artillerie, ont tenté d'approcher des tranchées roumaines en plusieurs points. Ils ont été partout rejetés.

L'attaque de l'adversaire au nord-ouest de Maracesti a été également repoussée.

FRONT DU CAUCASE. — Rien d'important.

Paris, 11 h. 50

En Russie

Nouvelle arrestation

De Petrograd : Le général Lukomsky a été arrêté en même temps que Korniloff auquel il s'était joint.

L'ennemi prépare un nouvel assaut au Nord

De Petrograd : Le général Valonief, commandant le front ouest, lance un ordre du jour à ses armées, annonçant que l'ennemi, enivré par le succès de Riga prépare, d'après de bons renseignements, la rupture des fronts russes de Dvinsk et de Minsk.

Le général exhorte les troupes à abandonner au gouvernement la solution des questions intérieures et de sauver, avant tout, la patrie.

DES SUCCÈS À L'ACTIF DES RUSSES

De Petrograd : La Rousskaïa Volia rapporte que les Russes progressent vigoureusement sur le front nord et repoussent les Allemands devant eux. Depuis cinq jours, ils ont, en plusieurs points, avancé dans la direction de Riga, sur une profondeur de 8 à 15 kilomètres.

Le moral des troupes

Ce journal constate, en outre, que le moral des troupes se rétablit rapidement.

La baisse des valeurs allemandes

De Zurich : La cote des valeurs allemandes a subi une baisse très sensible à Berlin. Elle est attribuée, généralement, à la réponse de M. Michaelis à la Note du Pape, que l'on croit évasive.

LE SCANDALE SUÉDOIS

De Stockholm : Le parti social-démocrate demande la constitution d'une Commission parlementaire chargée d'enquêter sur les récents scandales diplomatiques.

L'ARMÉE GRECQUE

De Salonique : L'appel sous les drapeaux des classes 1916 et 1917 en Macédoine Grecque a donné les meilleurs résultats.

Paris, 14 h. 5

Sur le front Anglais

Coups de main réussis

Nos régiments anglais et écossais ont exécuté avec succès, pendant la nuit, des coups de main sur les positions allemandes, à l'est d'Epehy, aux abords de la voie ferrée Arras-Cambrai et au sud de Gavrelle.

Ces opérations nous ont permis de ramener des prisonniers, de capturer deux mitrailleuses, de tuer de nombreux occupants et de faire sauter des abris d'emplacements pour mortiers de tranchées et dépôts de munitions. L'artillerie adverse s'est montrée assez active cette nuit, à l'est d'Ypres.

Paris, 13 h. 25

L'AFFAIRE TURMEL

Les passeports

Au Conseil, le ministre de l'Intérieur a soumis des mesures tendant à centraliser la délivrance et les visa des passeports. Les passeports diplomatiques seront exclusivement réservés aux membres du corps diplomatique et aux chargés de missions.

Ce que dit M. Deschanel

De notre Correspondant : Nous avons demandé à M. Deschanel ce qu'il savait concernant la somme trouvée dans le vestiaire de la Chambre. Le Président nous a répondu :

Le 10 juillet, la questure m'informa qu'un garçon de la Chambre, en rangeant le vestiaire trouva dans le vestiaire attribué à M. Turmel, une enveloppe contenant 25 billets suisses de 1.000 fr., sans aucune autre pièce, ni aucune indication. Il remit l'enveloppe à son chef. Celui-ci la porta à la questure. Enfin, la questure la déposa à la caisse jusqu'à ce qu'on vint la réclamer.

Un autre questeur m'informa qu'un individu paraissant suspect, venait, de temps à autre, s'entretenir avec M. Turmel dans la salle des Pas-perdus. Il me pria de mettre le ministre de l'Intérieur au courant. L'individu en question fut surveillé. L'enquête a continué pendant la séparation des Chambres.

D'autre part, M. Turmel étant à Loudéac et étant donné les circonstances, nous avons décidé de continuer à recevoir les éclaircissements que l'enquête pouvait fournir et de voir notre collègue dès la rentrée.

Une autre façon de procéder pouvait présenter, à certains points de vue, des inconvénients graves.

Vous savez le reste.

Paris, 15 h.

TURMEL S'EXPLIQUE !...

M. Turmel a été convoqué ce matin dans le Cabinet de M. Deschanel, en présence des questeurs. Vivement et longuement pressé de faire connaître l'origine de la somme trouvée dans son vestiaire, ainsi que le nom des maisons qui la lui avaient versée, il s'y est refusé et a consigné son refus par écrit. Puis il s'est retiré.

Quinze minutes après, il est revenu. Il a demandé une audience et a écrit à M. Deschanel et aux questeurs une lettre disant que le versement lui fut fait par la banque fédérale suisse. Il avait pour objet le paiement de conseils donnés pour bénéficier de droits fiscaux et similaires en France.

(Cela manque de clarté !...)

Les nouvelles de Russie sont meilleures. Elles sont même trop rassurantes ! On nous affirme que les troupes avancent vers Riga, que le moral devient excellent... Nous le souhaitons, mais il faut se méfier d'une opinion trop hâtive des dirigeants, portés à exagérer, involontairement, leur triomphe sur Korniloff.

Communiqués peu intéressants aujourd'hui encore. Nous persistons à croire, cependant, que le calme ne se prolongera pas longtemps....

Le fil direct

A titre de nouveauté, nous pouvons annoncer que le fil direct Paris-Cahors, par le Plateau Central, ne fonctionne pas aujourd'hui. De sorte que les télégrammes pour le Lot ont des retards... imprévus !